



L'association des parents catholiques du Québec

Une année difficile !

L'année 2019 qui s'achève fut une année difficile pour les parents catholiques du Québec. De nouvelles directives, heureusement retirées, ont fait craindre le pire pour l'école à la maison. Un programme d'éducation sexuelle immature, imposé aux familles québécoises malgré le refus général de la théorie du genre dans la population, montre à quel point certains idéologues, fonctionnaires au gouvernement n'ont aucun respect pour l'autorité parentale.

L'Association des Parents Catholiques du Québec continue son combat. Nous continuons de faire le travail de sensibilisation des parents sur l'importance de leur autorité, première, et des outils pour leur donner une saine compétence dans l'éducation de leur enfant. Nous tenons sur notre page Facebook un suivi des nouvelles pouvant les concerner, spécialement sur l'imposition du programme d'éducation sexuelle. Vous trouverez dans l'infolettre deux textes primordiaux pour saisir à la fois l'ampleur de l'injustice faite aux familles québécoises et la bêtise de ce programme contredisant les valeurs humaines fondées sur un véritable amour.

Nous avons travaillé à rassembler les parents lors de deux Universités de la Famille qui furent grandement appréciées par tous ceux qui y furent présents.

L'Association des Parents Catholiques du Québec offre des solutions aux parents aux prises avec un système d'éducation si déficient. N'hésitez pas à nous contacter pour connaître ces solutions. Et n'hésitez pas à nous soutenir, même si vous avez trouvé la façon de protéger vos enfants et petits-enfants, d'autres peinent à sauvegarder la foi et l'innocence de leurs proches.

Laissons les enfants être des enfants !

Merci de votre soutien et de vos prières,

En union de prières,

Jean-Léon Laffitte, président

L'égalité homme-femme n'est pas l'identité

« Ce qui fait que j'aime ma femme, disait un jour un homme, c'est qu'elle est une femme, et pas un homme. » Cette vérité de La Palice n'est plus une évidence pour certains...

Dans la recherche d'une égalité légitime, de nombreux mouvements ont tenté de gommer les différences hommes-femmes pour en faire des alter ego interchangeables. Bien que biologiquement, les différences sont évidentes, on tente de faire disparaître la merveilleuse complémentarité psychologique des sexes.

Dans le document « Homme et Femme, égalité et différence », la Congrégation pour la doctrine de la foi, sous la plume en 2004 du cardinal Ratzinger, futur pape Benoît XVI, apporte une réflexion essentielle sur ces questions. Évoquons ici la problématique exposée qui, nous l'espérons, vous encouragera à lire le court texte complet, retrouvé à l'adresse suivante : http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20040731_collaboration_fr.html

À l'APCQ, nous croyons que les hommes ne peuvent faire tout ce que les femmes font, et inversement, et c'est tant mieux ! C'est toute la richesse de la complémentarité !

Voici les extraits de ce texte écrit par le pape Benoît XVI, alors cardinal Ratzinger :

“I. LE PROBLÈME

2. Ces dernières années, on a vu s'affirmer des tendances nouvelles pour affronter la question de la femme. Une première tendance souligne fortement la condition de subordination de la femme, dans le but de susciter une attitude de contestation. La femme, pour être elle-même, s'érige en rival de l'homme. Aux abus de pouvoir, elle répond par une stratégie de recherche du pouvoir. Ce processus conduit à une rivalité entre les sexes, dans laquelle l'identité et le rôle de l'un se réalisent aux dépens de l'autre, avec pour résultat d'introduire dans l'anthropologie une confusion délétère, dont les conséquences les plus immédiates et les plus néfastes se retrouvent dans la structure de la famille.

Une deuxième tendance apparaît dans le sillage de la première. Pour éviter toute suprématie de l'un ou l'autre sexe, on tend à gommer leurs différences, considérées comme de simples effets d'un conditionnement historique et culturel. Dans ce nivelage, la différence corporelle, appelée sexe, est minimisée, tandis que la dimension purement culturelle, appelée genre, est soulignée au maximum et considérée comme primordiale. L'occultation de la différence ou de la dualité des sexes a des conséquences énormes à divers niveaux. Une telle anthropologie, qui entendait favoriser des visées égalitaires pour la femme en la libérant de tout déterminisme biologique, a inspiré en réalité des idéologies qui promeuvent par exemple la mise en question de la famille, de par nature bi-parentale, c'est-à-dire composée d'un père et d'une mère, ainsi que la mise sur le même plan de l'homosexualité et de l'hétérosexualité, un modèle nouveau de sexualité polymorphe.

3. La racine immédiate de cette tendance se trouve dans le cadre de la question de la femme, mais sa motivation la plus profonde doit être recherchée dans la tentative de la personne humaine de se libérer de ses conditionnements biologiques. 2 Selon cette perspective anthropologique, la nature humaine n'aurait pas en elle-même des caractéristiques qui s'imposeraient de manière absolue : chaque personne pourrait ou devrait se déterminer selon son bon vouloir, dès lors qu'elle serait libre de toute prédétermination liée à sa constitution essentielle.

Une telle perspective a de multiples conséquences. Elle renforce tout d'abord l'idée que la libération de la femme implique une critique des Saintes Écritures, qui véhiculeraient une conception patriarcale de Dieu, entretenue par une culture essentiellement machiste. En deuxième lieu, cette tendance considérerait comme sans importance et sans influence le fait que le Fils de Dieu ait assumé la nature humaine dans sa forme masculine.

4. Face à ces courants de pensée, l'Église, éclairée par la foi en Jésus Christ, parle plutôt d'une collaboration active entre l'homme et la femme, précisément dans la reconnaissance de leur différence elle-même.”

L'égalité oui ! L'identité ? N'acceptons jamais cet appauvrissement de la nature humaine !

Vérité et signification de la sexualité humaine

En 1995, en grande partie à la demande de l'Association des Parents Catholique du Québec, le Conseil pontifical pour la famille émettait des directives sur entre autres, l'enseignement de la sexualité humaine, aux différents âges du développement de nos enfants et adolescents.

«Ceux-ci s'adressent bien sûr aux parents, ceux-ci «ayant donné la vie et l'ayant accueillie dans un climat d'amour, sont riches d'un potentiel éducatif que personne d'autre ne détient. Ils connaissent d'une manière unique leur enfant, dans son unique singularité et par expérience, possèdent les secrets et les ressources de l'amour vrai.» (#7)

Comme le rappelait Mgr Raymond St-Gelais, président du comité épiscopal du laïcat et de la famille de l'assemblée des évêques du Québec à l'époque, «leur rôle demeure primordial et “ne peut être totalement délégué à d'autres ni usurpé par d'autres” ». (Présentation du texte du conseil pontifical pour la famille).

Les parents, premiers et principaux éducateurs de leurs enfants, peuvent, s'ils le désirent, déléguer aux institutions scolaires, une partie de l'éducation sexuelle de leurs enfants qui leur revient de droit.

Comme le rappelle l'article 5, c de la Charte des Droits de la famille, «Les parents ont le droit d'obtenir que leurs enfants ne soient pas contraints de suivre des enseignements qui ne sont pas en accord avec leurs

propres convictions morales et religieuses. En particulier l'éducation sexuelle — qui est un droit fondamental des parents — doit toujours être menée sous leur conduite attentive, que ce soit au foyer ou dans des centres éducatifs choisis et contrôlés par eux. »

Les parents ont un droit de regard et de « contrôle » de l'enseignement donné à l'école sur ce sujet. Point. Une école respectueuse du droit des parents doit soumettre son enseignement à ce regard et à ce veto des parents sur ce qui sera enseigné.

Voici maintenant un rappel d'un enseignement d'une très grande profondeur du conseil pontifical pour la famille qui sera utile tout autant aux parents qu'aux institutions scolaires désireuses de donner un enseignement mature sur la sexualité humaine. Nous vous invitons bien sûr à relire tout le document qui est d'une très grande richesse. Vous pouvez le retrouver sur internet à l'adresse suivante :
http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/family/documents/rc_pc_family_doc_08121995_human-sexuality_fr.html

Enfin, nous devons mettre en garde sur les documents confus qui invitent les parents à dialoguer avec leurs enfants, tout en respectant la période de latence qui se déroule jusqu'à la puberté. Ces documents, commentant et reprenant le programme gouvernemental, manquent de rigueur et ne peuvent être qu'une source de réflexions profondément incomplètes et parfois, dangereuses dans l'enseignement d'une saine sexualité.

Nous invitons les parents à prendre connaissance des ressources très importantes que l'on retrouve dans les diocèses, par exemple les outils et services offerts par le Centre diocésain pour le Mariage, la Vie et la Famille de Montréal. Ils offrent de nombreuses ressources qui peuvent soutenir concrètement les parents. Voici l'adresse donnant un aperçu de leur excellent travail :
<https://www.diocesemontreal.org/sites/default/files/2019-09/Rapport%20activites%202018-2019.pdf>

On trouve également un peu partout au Québec des enseignements de qualité sur la théologie du corps (tapez ce terme sur internet pour trouver les endroits où sont offerts des enseignements au Québec sur le sujet) développé par Saint Jean-Paul II. C'est une mine d'or à connaître ! Voici maintenant ces extraits

primordiaux du texte du Conseil pontifical pour la famille que tout parent et éducateur aimeront relire :

“VI — LES ÉTAPES DANS LA CONNAISSANCE

64. Aux parents revient particulièrement l'obligation de faire connaître à leurs enfants les mystères de la vie humaine, parce que la famille « est le milieu le plus adapté pour assurer une éducation graduelle de la vie sexuelle. Elle possède une charge affective capable de faire accepter sans traumatismes les réalités les plus délicates et de les intégrer harmonieusement dans une personnalité équilibrée et riche ». Cette tâche première de la famille, que nous avons rappelée, comporte pour les parents le droit à ce que leurs enfants ne soient pas obligés d'assister à l'école à des cours sur ces matières qui seraient en désaccord avec leurs propres convictions religieuses et morales. Il est du devoir de l'école de ne pas se substituer à la famille, mais, plutôt, « d'aider et de compléter l'œuvre des parents, en fournissant aux enfants et aux jeunes une évaluation sur la “sexualité comme valeur et engagement de toute personne créée, homme et femme, à l'image de Dieu” ».

À ce point de vue, rappelons ce que le Saint-Père enseigne dans Familiaris consortio : « l'Église s'oppose fermement à une certaine forme d'information sexuelle ne tenant aucun compte des principes moraux et si souvent diffusés aujourd'hui, qui ne serait rien d'autre qu'une introduction à l'expérience du plaisir et pousserait le jeune, parfois même à l'âge de l'innocence, à perdre la sérénité, en ouvrant la voie au vice ».

Quatre principes généraux vont donc être d'abord proposés, et les différentes phases de développement de l'enfant seront ensuite examinées.

Quatre principes sur l'information en matière de sexualité

65. Tout enfant est une personne unique et qui ne peut être répétée. Elle doit recevoir une formation adaptée. Parce que les parents connaissent, comprennent et aiment chacun de leurs enfants dans sa singularité, ils sont à la meilleure place pour décider du moment opportun de leur donner les différentes informations nécessaires, en fonction de leur niveau de croissance physique et spirituelle. Personne ne peut retirer aux parents consciencieux cette capacité de discernement.

66. Le processus de maturation de chaque enfant comme personne est différent, et de ce fait ce qui touche le plus à son intimité, tant biologique qu'affective, doit être transmis dans un dialogue personnalisé. Dans le dialogue

avec chaque enfant, fait d'amour et de confiance, les parents communiquent quelque chose de leur propre donation, qui leur permet de témoigner des aspects de la dimension affective de la sexualité, aspects que l'on ne peut faire saisir autrement.

67. L'expérience montre que ce dialogue se développe mieux quand le parent qui communique les informations biologiques, affectives, morales et spirituelles, est du même sexe que l'enfant ou le jeune. Conscients du rôle, des émotions, et des problèmes de leur propre sexe, les mères ont un lien spécial avec leurs filles et les pères avec leurs garçons. Il faut respecter ce lien naturel ; de ce fait, le parent qui se trouve être seul doit se comporter avec une grande sensibilité lorsqu'il s'adresse sur ce sujet avec un enfant de l'autre sexe ; il pourra préférer laisser à une personne de confiance du même sexe que l'enfant le soin de s'entretenir avec lui des détails plus intimes. Pour cette collaboration de caractère subsidiaire, les parents peuvent profiter de l'aide d'éducateurs experts et bien formés, dans le cadre de la communauté scolaire, paroissiale ou des associations catholiques.

68. La dimension morale doit faire partie des explications données. Les parents doivent mettre en relief le fait que les chrétiens sont appelés à vivre le don de la sexualité selon le plan de Dieu qui est Amour, dans le cadre du mariage ou de la virginité consacrée ou encore du célibat. Il faut insister sur la valeur positive de la chasteté, et sur ses possibilités de générer un amour vrai vis-à-vis des personnes : ceci est l'aspect moral radical et le plus important de la chasteté. Seul celui qui sait être chaste sait aimer dans le mariage ou dans la virginité.

69. Depuis son âge le plus tendre, les parents peuvent remarquer chez l'enfant des débuts d'activité génitale instinctive. Il ne faut pas juger répressif le fait de corriger avec douceur de telles habitudes qui pourraient devenir plus tard peccamineuses et d'enseigner la modestie lorsque cela deviendra nécessaire, au fur et à mesure de la croissance de l'enfant. Il est toujours important que le refus moral de certaines attitudes, contraires à la dignité de la personne et à la chasteté, soit justifié par des arguments adéquats, valides et convaincants tant sur le plan de la raison que sur celui de la foi, dans le cadre d'une perspective positive des choses et d'une conception élevée de la dignité personnelle. Bien des admonestations données par les parents sont de simples reproches ou recommandations que les enfants perçoivent comme fruits de la peur des conséquences sociales ou de la réputation publique, plus que d'une attention affectionnée à leur vrai bien. « Je vous encourage à corriger de toutes vos forces

les vices et les passions qui nous assaillent à chaque âge. Parce que si, en quelque âge de la vie que ce soit, nous menons notre barque en méprisant les valeurs de la vertu et en expérimentant de ce fait des naufrages constants, nous risquons d'arriver au port vide de toute cargaison spirituelle ».

70. La formation à la chasteté et les informations opportunes sur la sexualité doivent se placer dans le cadre plus large de l'éducation à l'amour. Il ne suffit donc pas de communiquer des informations sur les relations sexuelles associées à des rappels de principes moraux objectifs. Il faut encore prodiguer une aide constante pour aider à la croissance de la vie spirituelle des enfants, afin que le développement biologique et les pulsions qu'ils commencent à ressentir se trouvent toujours accompagnés d'un amour croissant pour Dieu Créateur et Rédempteur et d'une conscience toujours plus grande de la dignité de chaque personne humaine et de son corps. À la lueur du mystère du Christ et de l'Église, les parents peuvent illustrer les valeurs positives de la sexualité humaine dans le contexte de la vocation originelle de la personne à l'amour et de l'appel universel à la sainteté.

71. Dans les conversations avec les enfants, il convient donc de toujours donner des conseils adéquats pour les aider à croître dans l'amour de Dieu et du prochain et à surmonter les difficultés : « la discipline des sens et de l'esprit, la prudence attentive à éviter les occasions de chute, la garde de la pudeur, la modération dans les divertissements, de saines occupations, le recours fréquent à la prière et aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. La jeunesse, surtout, doit avoir le souci de développer sa piété envers l'Immaculée Mère de Dieu ».

72. Pour éduquer les enfants à bien savoir évaluer les lieux qu'ils fréquentent avec un sens critique et une véritable indépendance d'esprit, comme pour les habituer à user de façon détachée des mass medias, les parents devront toujours leur présenter des modèles positifs et les façons adéquates de mettre en service leurs énergies vitales, et leur sens de l'amitié et de la solidarité dans le vaste champ de la société et de l'Église.

Devant des tendances et des attitudes déviantes, qui requièrent grande prudence et grande attention afin de bien distinguer et évaluer les situations, les parents sauront avoir recours à des spécialistes à la formation scientifique et morale sûre afin d'en identifier les causes par-delà les symptômes, et d'aider avec sérieux et clarté les sujets à surmonter leurs difficultés. L'action pédagogique doit être alors davantage orientée sur les causes que sur la

répression directe du phénomène, 40 cherchant aussi, si cela est nécessaire, l'aide de personnes qualifiées, médecins, pédagogues, psychologues de sensibilité chrétienne droite.

73. L'objectif de l'œuvre éducative est, pour les parents, de transmettre à leurs enfants la conviction que la chasteté est possible dans leur état de vie propre et qu'elle apporte la joie. La joie vient de la conscience de la maturation et de l'harmonie de sa propre vie affective, qui, étant don de Dieu et don de l'amour, permet de réaliser le don de soi dans le cadre de sa propre vocation. L'homme en fait, unique créature sur la terre voulue de Dieu pour elle-même, « ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même ». « Le Christ a donné des lois pour tous... Je ne t'interdis pas de te marier, pas plus que je ne m'oppose à ce que tu aies du plaisir. Je désire seulement que tu agisses avec tempérance, sans impudicité, sans fautes ni péchés. Je ne fais pas une loi de ce que vous devriez fuir aux montagnes et aux déserts, mais que vous soyez droits, bons, modestes et chastes tout en vivant au cœur des cités ».

74. L'aide de Dieu ne nous manque jamais, si chacun fait l'effort nécessaire pour correspondre à la grâce de Dieu. Aidant, formant et respectant la conscience des enfants, les parents doivent veiller à ce qu'ils fréquentent en pleine conscience les sacrements, les guidant par leur propre exemple. Si les enfants et les jeunes expérimentent les effets de la grâce et de la miséricorde de Dieu dans les sacrements, ils seront en mesure de bien vivre la chasteté comme un don de Dieu, pour Sa gloire et pour L'aimer, Lui et les autres hommes. Une aide nécessaire et efficace surnaturellement est offerte par la fréquentation du sacrement de la Réconciliation, particulièrement si l'on peut bénéficier du même confesseur. L'assistance ou direction spirituelle, même s'il n'est pas obligatoire qu'elle coïncide avec le rôle du confesseur, constitue une aide précieuse pour l'illumination progressive des étapes de la maturation et pour le soutien moral.

La lecture de livres de formation bien choisis et conseillés est d'une grande aide à la fois parce qu'elle offre une formation plus large et profonde et parce qu'elle fournit des exemples et des témoignages sur le chemin de la vertu.

75. Une fois identifiés les objectifs de l'information à donner, il faut en préciser les moments et les modalités, en partant de la petite enfance.

Les parents doivent délivrer cette information avec une extrême délicatesse, mais de façon claire et au moment

opportun. Ils savent bien que les enfants doivent être traités d'une façon personnalisée, selon leurs conditions propres de développement physiologique et psychique et en tenant compte aussi de l'ambiance culturelle où vit l'adolescent et de l'expérience qu'il fait dans le quotidien. Pour bien évaluer ce qu'ils doivent dire à chacun, il est très important qu'ils commencent par demander la lumière du Seigneur dans la prière et qu'ils en parlent ensemble, afin que leurs paroles ne soient ni trop explicites ni trop vagues. Donner trop de détails aux enfants est contre-productif, mais retarder de façon excessive le moment des premières informations est imprudent parce que toute personne humaine a une curiosité naturelle à ce sujet et commence à s'interroger à un moment ou à un autre, surtout dans une culture où l'on ne peut voir que trop de choses, même en public.

76. En général les premières informations à propos de la vie sexuelle à donner à un petit enfant ne regardent pas la génitalité, mais la grossesse et la naissance d'un frère ou d'une sœur. La curiosité naturelle de l'enfant est mise en éveil par exemple lorsqu'il remarque sur sa mère les signes de la grossesse et vit l'attente d'un enfant. Les parents peuvent profiter de cette joyeuse expérience pour communiquer à leur enfant quelques faits simples sur la grossesse, mais toujours dans le contexte plus profond de l'émerveillement devant l'œuvre créative de Dieu, qui dispose que la nouvelle vie qu'Il donne soit gardée dans le corps de la maman, près de son cœur.

Les principales étapes du développement de l'enfant

77. Il est important que les parents fassent attention aux besoins de leurs enfants aux différentes phases de leur développement. Tenant compte du fait que tout enfant doit recevoir une formation individualisée, ils peuvent adapter les étapes de l'éducation à l'amour aux besoins particuliers de chaque enfant.

1. Les années de l'innocence

78. De l'âge de cinq ans jusqu'à la puberté — dont le début peut être assigné aux premières modifications affectant le corps du garçon ou de la fille (effet visible d'une élévation de la production des hormones sexuelles) — on dit que l'enfant est dans la phase des « années de l'innocence », selon l'expression de Jean-Paul II. Cette période de tranquillité et de sérénité ne doit en aucun cas être troublée par une information sexuelle que rien ne nécessite. Dans ces années, avant qu'un développement sexuel physique ne se manifeste, il est normal que les intérêts de l'enfant soient tournés vers d'autres aspects de la vie. La sexualité

rudimentaire instinctive du nouveau-né a disparu. Les garçonnetts et les fillettes de cet âge ne sont pas particulièrement intéressés par les questions sexuelles et préfèrent fréquenter des enfants de leur propre sexe. Pour ne pas troubler cette importante phase naturelle de la croissance, les parents reconnaîtront qu'une formation prudente à l'amour chaste dans cette période doit être indirecte, en préparation à la puberté où l'information directe sera nécessaire.

79. Dans cette phase de développement, l'enfant se trouve normalement à l'aise avec son corps et ses fonctions. Il accepte la nécessité de la modestie dans la façon de s'habiller et dans le comportement. Tout en étant conscient des différences physiques entre les deux sexes, l'enfant qui grandit montre en général peu d'intérêt pour les fonctions génitales. La découverte du merveilleux du créé, qui accompagne cette période et les expériences en ce sens faites à la maison et à l'école devront être orientées vers l'accueil de la catéchèse et l'approche des sacrements, dans le cadre de la communauté ecclésiale.

80. Cette période de l'enfance n'est pas cependant sans signification sur le plan du développement psychosexuel. Le garçonnet ou la fillette qui grandit apprend, de l'exemple des adultes et de l'expérience familiale, ce que signifie être une femme ou un homme. On ne doit certes pas décourager les expressions de tendresse naturelle et de sensibilité de la part des garçons ni exclure les filles des fortes activités physiques. D'un autre côté, cependant, dans certaines sociétés soumises à des pressions idéologiques, les parents doivent se garder de tomber dans une opposition exagérée à ce qui a été défini comme une « stéréotypisation des rôles ». On ne doit pas ignorer ou minimiser les différences effectives qui existent entre les sexes. Dans une saine ambiance familiale, les enfants apprendront qu'il est naturel qu'à cette différence des sexes corresponde une certaine différence dans les rôles familiaux et domestiques respectifs des hommes et des femmes.

81. Durant cette phase, les filles développent en général un intérêt de type maternel pour les nourrissons, la maternité et la tenue de la maison. Prenant constamment pour modèle la Maternité de la Très Sainte Vierge elles devront être encouragées à valoriser leur féminité.

82. Un garçon, durant cette période, se trouve à un moment relativement paisible de son développement. Ce temps est souvent le plus propice à l'établissement d'un bon rapport entre lui et son père. Il devrait alors apprendre que sa masculinité, qu'il doit certes considérer comme un

don de Dieu, n'est pas la marque d'une supériorité par rapport à la féminité, mais un appel de Dieu à assumer certains rôles et responsabilités. On doit détourner le garçonnet de toute propension à l'agressivité ou de toute attention excessive aux prouesses physiques comme gages de virilité.

83. Certains problèmes touchant à l'information morale et sexuelle peuvent se poser durant cette période de l'enfance. En effet, aujourd'hui, dans certaines sociétés, des programmes sont mis en œuvre de façon planifiée et déterminée qui visent à imposer une information sexuelle prématurée aux jeunes enfants. À ce stade de leur développement, ceux-ci ne sont pas encore en état de saisir pleinement la valeur de la dimension affective de la sexualité. Ils ne peuvent pas comprendre et gérer l'image sexuelle dans un contexte adéquat de principes moraux. Ils ne peuvent donc intégrer cette information sexuelle prématurée en la liant à la responsabilité morale. Ces informations tendent de ce fait à altérer leur développement émotionnel et éducatif et à troubler la sérénité naturelle de cette période de vie. Les parents doivent donc s'opposer avec gentillesse, mais aussi avec fermeté aux tentatives de violer l'innocence de leurs enfants, car ces tentatives compromettent le développement spirituel moral et émotif des personnes en croissance qui ont un droit à ce temps d'innocence.

84. Une autre difficulté surgit lorsque les enfants reçoivent une première information sexuelle par les mass medias ou par des pairs qui ont pu être dévoyés ou qui ont reçu une éducation sexuelle précoce. Les parents devront alors commencer à délivrer une information sexuelle soigneusement délimitée, habituellement pour corriger une information immorale erronée ou pour contrôler un langage obscène.

85. Les violences sexuelles vis-à-vis des enfants ne sont pas rares. Les parents doivent protéger leurs enfants, avant tout en les éduquant à la modestie et à la réserve vis-à-vis des personnes inconnues, et aussi par une information sexuelle adéquate, sans toutefois entrer dans les détails et particularités qui pourraient les troubler ou les effrayer.

86. Dans les premières années de la vie comme dans l'enfance, les parents doivent encourager chez leurs enfants l'esprit de collaboration, l'obéissance, la générosité et l'abnégation, et favoriser leur capacité de réflexion sur soi et de sublimation. En fait, une caractéristique de cette période de développement est l'attraction que les enfants ressentent vis-à-vis des activités intellectuelles : l'usage de la réflexion

intellectuelle permet d'acquérir la force et la capacité de contrôler la réalité environnante et, dans le proche futur, les pulsions provenant du corps, en les tournant vers des activités intellectuelles et rationnelles.

Le garçon indiscipliné et vicieux est enclin à une certaine immaturité et à une certaine faiblesse morale dans le futur parce qu'une personne qui laisse se développer en elle des habitudes d'égoïsme ou de désordre a des difficultés à rester chaste et à se comporter vis-à-vis des autres avec intérêt et respect. Les parents doivent présenter à l'enfant des standards objectifs de ce qui est juste et de ce qui est erroné, constituant ainsi un sûr cadre moral de vie.

2. La puberté

87. La puberté, qui constitue la phase initiale de l'adolescence, est un moment dans lequel les parents sont appelés à être particulièrement attentifs à l'éducation chrétienne de leurs enfants : « c'est le temps de la découverte de soi-même et de son propre univers intérieur, le temps des projets généreux, le temps où jaillit le sentiment de l'amour, avec les impulsions biologiques de la sexualité, le temps du désir d'être ensemble, le temps d'une joie particulièrement intense, liée à la découverte enivrante de la vie. Mais c'est souvent aussi l'âge des interrogations plus profondes, des recherches angoissées, voire frustrantes, d'une certaine méfiance à l'égard des autres avec de dangereux repliements sur soi, l'âge parfois des premiers échecs et des premières amertumes ».

88. Les parents doivent être particulièrement attentifs à l'évolution de leurs enfants et à leurs transformations physiques et psychiques, décisives dans la maturation de la personnalité. Sans montrer d'anxiété, de peur et de préoccupation excessive, ils ne se laisseront toutefois pas bloquer dans leur intervention par la couardise et la commodité. Cette période est évidemment importante dans l'éducation à la valeur de la chasteté ; la façon de donner alors des informations sur la sexualité doit donc être en rapport. Dans cette période, la demande éducative concerne aussi la génitalité et en requiert donc la présentation, tant sur le plan des valeurs que sur celui de la réalité globale ; cela implique, en outre, la compréhension du contexte relatif à la procréation, au mariage et à la famille, contexte qui doit être tenu présent à l'esprit dans une œuvre authentique d'éducation sexuelle.

89. À partir du moment où débutent les modifications que filles et fils ressentent dans leur corps, les parents sont tenus de leur donner des explications plus détaillées sur la

sexualité, dans une relation de confiance et d'amitié, chaque fois que les filles se confient à leur mère et les garçons à leur père. Pour pouvoir fonctionner à ce moment, ce rapport essentiel de confiance et d'amitié a dû être instauré dès les premières années de la vie de l'enfant.

90. Les parents ont la tâche importante d'accompagner l'évolution physiologique de leurs filles en les aidant à accueillir avec joie le développement de leur féminité dans le sens corporel, psychologique et spirituel. On pourra normalement aborder la question des cycles de fertilité et de leur signification ; il ne sera pourtant pas encore nécessaire, à moins que cela ne soit demandé de façon explicite, de donner des explications détaillées sur l'union sexuelle.

91. Il est très important d'aider les adolescents de sexe masculin à comprendre les étapes du développement physique et physiologique des organes génitaux, avant qu'ils ne reçoivent ces informations de compagnons de jeux ou de personnes aux intentions troubles. La présentation des faits physiologiques de la puberté masculine sera faite de façon sereine, positive et avec réserve, dans le cadre du mariage, de la famille et de la paternité. L'instruction tant des adolescentes que des adolescents devra aussi comprendre une partie informative suffisamment détaillée sur les caractéristiques somatiques et psychologiques de l'autre sexe, objet de la principale curiosité.

Dans ce domaine, les parents peuvent être aidés par l'information supplémentaire donnée par un médecin consciencieux ou même par un psychologue, sans séparer ces informations de la référence à la foi et au travail éducatif du prêtre.

92. C'est à travers un dialogue confiant et ouvert que les parents pourront non seulement guider leurs filles dans la gestion de leurs perplexités émotives, mais encore soutenir la valeur de la chasteté chrétienne dans leurs considérations sur l'autre sexe. L'instruction tant des filles que des garçons doit viser à mettre en relief la beauté de la maternité et la réalité merveilleuse de la procréation, comme aussi la profonde signification de la virginité. Ils seront ainsi aidés à refuser la mentalité hédoniste environnante et, en particulier, à ne pas entrer, à un moment si décisif de leur vie, dans la « mentalité contraceptive » malheureusement si répandue, à laquelle les filles devront s'affronter plus tard, au moment du mariage.

93. Durant la puberté, le développement psychique et émotif du garçon peut le rendre vulnérable aux fantasmes érotiques et il peut être tenté de faire des expériences sexuelles. Les parents devront être proches de leurs fils, et corriger la tendance à user de la sexualité sur un mode hédoniste et matérialiste. Ils leur rappelleront que celle-ci est un don de Dieu, reçu pour coopérer avec Lui afin de « réaliser, tout au long de l'histoire... la bénédiction de Dieu à l'origine, en transmettant l'image divine d'homme à homme, dans l'acte de la génération » ; et ils les renforceront ainsi dans la conscience que « la fécondité est le fruit et le signe de l'amour conjugal, le témoignage vivant de la pleine donation réciproque des époux ». De cette façon, les fils apprendront le respect dû à la femme. L'œuvre d'instruction et d'information des parents est de fait nécessaire, non pas parce que les fils ne pourraient connaître autrement les réalités sexuelles, mais afin qu'ils les connaissent sous un juste éclairage.

94. Les parents doivent réaliser de façon positive et prudente ce que demandaient ainsi les Pères du Concile Vatican II : « Il faut instruire à temps les jeunes, et de manière appropriée, de préférence au sein de la famille, sur la dignité de l'amour conjugal, sa fonction, son exercice : ainsi formés à la chasteté, ils pourront, le moment venu, s'engager dans le mariage après des fiançailles vécues dans la dignité ».

Cette information positive sur la sexualité sera toujours inscrite dans un projet de formation, pour créer ce contexte chrétien dans lequel doivent être données toutes les informations concernant la vie et l'activité sexuelle, l'anatomie et l'hygiène. Les dimensions spirituelles et morales doivent donc être prévalentes avec deux objectifs précis : présenter les commandements de Dieu comme chemin pour la vie et former une conscience droite.

Au jeune homme qui lui demandait ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle, Jésus a répondu : « si tu veux entrer dans la vie, observe les Commandements » (Mt 19, 17) ; et après avoir énoncé ceux qui concernent l'amour pour le prochain, il les résuma dans cette formule positive : « aime ton prochain comme toi-même » (Mt 19, 19). Présenter les commandements comme don de Dieu (écrits par le doigt de Dieu, cf. Ex 31, 18) et expression de l'Alliance avec Lui, confirmés par Jésus avec son propre exemple, est très important pour l'adolescent afin qu'il ne les sépare pas de leur relation à une vie intérieurement riche et libérée des égoïsmes.

95. La formation de la conscience demande, comme point de départ, d'avoir été éclairée sur le projet d'amour que

Dieu a pour chaque personne et sur la valeur positive et libérante de la loi morale. Elle requiert la conscience tant de la fragilité induite par le péché dans le cœur de l'homme que des moyens par lesquels la grâce de Dieu remet l'homme sur le chemin du bien et du salut.

« Présente au cœur de la personne, la conscience morale » qui est le « centre le plus secret de l'homme », son « sanctuaire », comme le dit le Concile Vatican II « lui enjoint, au moment opportun, d'accomplir le bien et d'éviter le mal. Elle juge aussi les choix concrets, approuvant ceux qui sont bons, dénonçant ceux qui sont mauvais. Elle atteste l'autorité de la vérité en référence au Bien suprême dont la personne humaine reçoit l'attraction et accueille les commandements ».

En fait « la conscience morale est un jugement de la raison par lequel la personne humaine reconnaît la qualité morale d'un acte concret qu'elle va poser, est en train d'exécuter ou a accompli ». La formation de la conscience demande à ce qu'elle soit éclairée sur la vérité et le plan de Dieu et on ne saurait la confondre avec un vague sentiment subjectif ou sa propre opinion personnelle.

96. Lorsqu'ils répondent aux questions de leurs enfants, les parents doivent offrir des arguments bien raisonnés sur la grande valeur de la chasteté et montrer la faiblesse intellectuelle et humaine des théories qui inspirent les attitudes permissives et hédonistes. Ils répondront avec clarté, sans donner une importance excessive aux problématiques sexuelles pathologiques. Ils ne donneront pas non plus la fausse impression que la sexualité est quelque chose de honteux ou de sale, car elle est un don de Dieu, qui a mis dans le corps humain la capacité générative qui le rend participant à son pouvoir créateur. De fait, aussi bien dans l'Écriture Sainte (cf. Ct 1-8; Os 2; Jr 3, 1-3; Ez 23, etc.) que dans la tradition mystique chrétienne, l'amour conjugal a été toujours regardé comme un symbole et une image de l'amour de Dieu pour les hommes.

97. Parce que durant la puberté un garçon ou une fille est particulièrement vulnérable aux influences émotives, les parents ont le devoir, dans le dialogue et l'exemple, d'aider leurs enfants à résister aux influences négatives venant de l'extérieur qui pourraient les porter à sous-estimer la formation chrétienne à l'amour et à la chasteté. Parfois, en particulier dans la société en proie au consumérisme, les parents devront, sans le faire trop remarquer, faire attention aux rapports entre leurs enfants et les jeunes de sexe différent. Même si elles sont acceptées socialement, il y a des façons de parler et de

s'habiller qui sont moralement incorrectes et représentent une façon de banaliser la sexualité, la réduisant à un objet de consommation. Les parents doivent donc enseigner à leurs enfants la valeur de la modestie chrétienne, d'un habillement sobre, de la nécessaire liberté vis-à-vis des modes, toutes caractéristiques d'une personnalité masculine ou féminine mûre."

Suggestion de Lectures

Les Droits Sexuels ou La destruction programmée de l'enfance et de la famille

Auteur : Marion Sigaut

Les « droits sexuels ». Une aberration onusienne datant de 2008 qui élève au rang de « droit » le désir de jouir sans entraves et hors de toute morale.

L'énoncé de ces droits est si insensé qu'on peine à le croire. Pourtant ils sont bien déjà là, partout. On ne les a pas vus venir, mais ils ont envahi les écoles, les médias, la rue, les mobiles de nos enfants et même les dictées en primaire...

L'éducation de l'enfant à l'amour et à la sexualité : La responsabilité parentale...

Auteur : Solange Lefebvre-Pageau, inf., M.Sc.

Ce volume est destiné particulièrement à enseigner le savoir-faire aux parents, aux grands-parents et proches qui voudraient savoir :

– comment mieux aider l'enfant de 0 à 5 ans à s'ouvrir aux mystères de l'amour, de la sexualité et de la complémentarité des sexes de façon ordonnée ;

– comment mieux profiter des périodes de « silence sexuel » de l'enfant de 6 à 11 ou 12 ans pour l'amener à saisir ce qu'est être et vivre selon le projet divin.

Accueillir Mon Être Sexué

Auteur : Solange Lefebvre-Pageau, inf., M.Sc.

Ce volume d'éducation sexuelle est particulièrement destiné aux filles et aux garçons appelés à construire, à unifier et à orienter le dynamisme vital de leur être féminin ou masculin selon leur nature profonde.

De nombreux parents et éducateurs, de tous les milieux, apprécieront ce volume écrit à la lumière des dimensions biologique, psychologique, sociale et spirituelle de la

personne et le réclameront avec force en milieu scolaire pour les étudiant (e)s du secondaire 1, 2 et 3.

Les Parents, L'école et la Sexualité- Qui dit quoi ?

Auteur : Inès Pélissié du Rausas

Notre actualité pose la question de l'éducation sexuelle de façon dramatique : pression incessante de certains lobbys ; pression grandissante de la pornographie sur les enfants, et pression politique pour le choix du genre, que promeuvent les manuels scolaires comme l'environnement des enfants.

Un ouvrage essentiel pour les parents, mais aussi pour les éducateurs, les enseignants et les directeurs d'école soucieux d'approfondir le caractère propre de leur établissement d'Enseignement catholique.

Des propositions concrètes pour les parents comme pour l'école.

S'il te plaît, parle-moi de l'amour !

Auteur : Inès Pélissié du Rausas

Surinformés par l'école et les médias sur le sexe, de plus en plus de jeunes se sentent trompés. Beaucoup plus que d'une information « technique » sur la sexualité, c'est d'une éducation à l'amour dont nos enfants ont besoin. Une éducation qui tient compte de leur psychologie, de leur expérience du corps et des attentes de leur cœur. Nous, les parents, sommes les mieux placés pour la dispenser. Osons-nous réapproprier cette mission : le bonheur de nos enfants est en jeu ! Qui d'autre leur parlera de l'amour, qui leur proposera une culture de vie ?

Et si on s'aimait vraiment ? 100 Questions sur les relations amoureuses, la sexualité et la pureté

Auteur : Jason Evert

L'amour existe et il est beau ! Des relations amoureuses à la sexualité, chacun est appelé à prendre ses responsabilités pour construire sa personnalité, son couple, pour poser des actes réfléchis. Le lecteur trouvera des réponses concrètes et pourra ainsi éviter les échecs amoureux et surmonter bien des situations compliquées, en découvrant la vertu de chasteté et l'importance de la pureté dans l'amour.

L'association des
parents catholiques du
Québec vous remercie
de votre générosité.

Votre don nous
donnera les moyens de
poursuivre notre
mission.



**Association des Parents Catholiques du
Québec**

2494, Boulevard Henri Bourassa Est,
bureau 101, Montréal, QC, H2B 1T9

Tél : 514 276 8068

Courriel : apcq.prov@gmail.com